

## COMMENT ON ETOUFFE LA DISCUSSION A LA RÉUNION DES C.D.J DE L'ENSEIGNEMENT

Les secrétaires des Commissions de Jeunes étaient avertis : ces journées devaient être de simples "journées d'information" mais encore faudrait-il savoir ce que les majoritaires du S.N.I. entendent par "Information".

Le 5 avril au matin, l'Assemblée a été informée des questions corporatives, c'est-à-dire que FORESTIER, Secrétaire de la Commission Nationale des Jeunes, fit un exposé où il développa surtout ce qui ne pouvait pas se faire à cause de la loi des maximum. Dans les interventions qui suivirent, et surtout dans celles de nos camarades de l'E.E., les jeunes exprimèrent leurs désirs de voir aboutir certaines revendications parmi lesquelles : la retraite à 55 ans, en précisant bien qu'ils n'en faisaient pas une lutte de génération mais que c'était une question qui intéressait l'ensemble du personnel, l'indice 185 aux normaliens en F.P., la suppression du pécule.

Ils posèrent des questions sur la manière par laquelle le C.N.J. entendait entreprendre l'action. Hélas, si le camarade FORESTIER reprit la parole, ce fut pour se lancer encore dans des considéra-

tions générales, mais nullement pour répondre aux questions précises qui lui avaient été posées.

Le comble de l'ennui des journées de jeunes fut atteint l'après-midi du 5 avril, quand le camarade AIGUEPERSE est venu nous parler de "l'avenir du syndicalisme".

Pendant 3 heures, il endormit son auditoire en lui faisant un historique (drole d'avenir en vérité) du syndicalisme. Mais encore, cet historique était purement fossilisé, on n'entendit jamais parler des luttes ouvrières au début du XIXe siècle; l'orateur dit quelques mots sur la Révolution Russe, Par contre, pendant 120 minutes, il se lança dans des considérations générales sur "syndicalisme révolutionnaire" et syndicalisme réformiste" où les jeunes étaient complètement noyés.

Pour finir, pas de perspectives exprimées sur l'avenir du syndicalisme, en bon réformiste, l'orateur "oublie" de prendre position.

Résultat : 8 interventions dont 3 étaient des camarades membres du Bureau National. Les 4 jeunes qui restaient, eurent chacun 5 minutes pour s'exprimer.

Si on tient compte que les jeunes ignorant totalement le sujet la

veille des débats, n'avaient pas pu préparer sérieusement leurs interventions, qu'ensuite il y eut 20 minutes de discussion, nous pouvons conclure qu'on ne pouvait pas mieux étouffer les débats.

La deuxième journée, consacrée aux activités des C.D.J., ne prit de l'intérêt que grâce aux interventions des jeunes qui s'accartèrent résolument du questionnaire diffusé par la C.N.J. car il ne leur était d'aucun recours.

Au cours de ces journées, les jeunes de l'Ecole Emancipée se sont efforcés d'apporter des solutions concrètes et, par cela même, se sont différenciés des majoritaires (qui ont peu discuté), et des cégétistes, qui se contentèrent d'intervenir sur l'orientation, (problème de la paix..). Eux seuls ont refusé de s'associer au vœu final qui amenait l'Assemblée à exprimer sa satisfaction sur le déroulement des journées jeunes.

Les jeunes enseignants du M.R.J. se doivent de militer dans le S.N.I. d'apporter des solutions concrètes, afin de le sortir du corporatisme où il est en danger de s'embourber.

A. PEYROTTE

### UN PAS EN AVANT.

SUITE DE LA PAGE 1  
doute, la raison du très grand sérieux qui régna au cours de ces trois jours.

Notre Congrès ne s'est pas terminé au milieu de confettis. Les camarades élus au Comité Central ne furent pas l'objet d'ovations sans fin. Non. Notre enthousiasme était bien plus profond que cela. Il prenait racine dans l'immensité des tâches que nous aurons à résoudre et que ce Congrès nous permettra de mener à bien.

Il prenait racine dans cette conviction que le capitalisme, qui n'amène que misère et guerres, que le "socialisme" à la sauce stalinienne qui n'a conduit depuis des décades le prolétariat qu'à des défaites, seraient en fin de compte balayés non pas par la seule force que nous représentons, nous M.R.J., mais bien par toute la force que représentent des milliers et des milliers de jeunes révolutionnaires à travers le monde et dont nous faisons partie.

Et "l'Internationale" qui a clos ce Congrès n'a pas été chantée par habitude, mais avec la certitude qui habitait chacun d'entre nous que c'est bien en effet l'Internationale et l'Internationale seule qui sauvera le genre humain. J. LAURENT

## BULLETIN D'ABONNEMENT

NOM. \_\_\_\_\_

ADRESSE. \_\_\_\_\_

1 AN. 100<sup>FRS</sup> - 6 MOIS. 50<sup>FRS</sup> - 3 MOIS. 25<sup>FRS</sup>  
DE SOUTIEN. 150<sup>FRS</sup>

RAYER LA MENTION INUTILE

ADRESSER TOUTE LA  
CORRESPONDANCE,  
A

G. BILLIET  
112 GRANDE-RUE.  
BOURQ-LA-REINE  
(SEINE)

IMPRIMERIE SPÉCIALE  
DE JEUNE RÉVOLUTION.

LE GÉRANT - R. BOUVET.

**CAMARADE, SOUTIENS NOTRE COMBAT! ABONNE-TOI!**